

FICHES HISTORIQUES

BOIS BECKETT



MAJOR HENRY BECKETT

SON ARRIVÉE AU QUÉBEC

Le major Henry Beckett (1799-1870) est natif d'Upham dans le Comté d'Hampshire en Angleterre. Son titre de major lui a été conféré en 1845 (14).

Comme la majorité des Britanniques de cette période, le major Henry Beckett fait partie de la milice.

Il est arrivé au Canada après la guerre de 1812-1815 en Europe. Les guerres napoléoniennes ayant ravagé l'Europe, il y a intensification de l'immigration anglaise après 1812 (1). Plusieurs quittent la Grande

Bretagne et de nombreux soldats se joignent à ce mouvement vers les colonies d'Amérique.

Le major Henry Beckett a épousé Caroline Bown (1800-1885), **le 30 mai 1819** en l'église anglicane Holy Trinity de Québec (2).

Peu de temps après leur mariage, ils s'établissent **vers 1820** dans une cabane de pionnier du hameau (2) situé sur la rue Belvédère, en bordure de la rivière Magog. Cette période correspond à l'épanouissement du village et selon le recensement effectué par le major Beckett, au début 1820, la cité comptait environ 53 habitants. Selon l'historien Maurice O'Bready, cela est douteux, mais le recensement figure dans l'annuaire du Séminaire St-Charles. (4)

Deux enfants voient le jour dans cette cabane en bordure de la rivière Magog. Vers 1824, il déménage sa famille au coin des rues Queen et Melbourne (aujourd'hui Prospect) où neuf autres enfants naîtront (14).

1824-1860. Le terrain où il installe sa famille est un terrain composé principalement d'argile. Le major Henry Beckett devient entrepreneur et ouvre une carrière d'argile et une briqueterie (1^{ère} briqueterie) angle Queen et Prospect (emplacement de l'actuel centre d'hébergement Saint-Joseph) à partir de sa terre argileuse (2) (14). Son entreprise lui permet d'obtenir plusieurs contrats dont celle de la première prison de Sherbrooke, au coin des rues Montréal et Williams, en 1824. En 1842 (5), son entreprise fournit la brique pour les premiers bâtiments de l'Université Bishop à Lennoxville. Il participe à la réorganisation du

Conseil de Ville en 1855 et on le nomme inspecteur des chemins de fer. Il assure la surveillance des travaux pour l'établissement d'une ligne de chemin de fer entre Richmond et Lennoxville (14).

C'est en 1796 que le gouvernement britannique avait commencé l'arpentage des cantons et concession de lots. Le major Beckett est propriétaire de 1200 acres (480 hectares). C'est le registre de 1859-1881 à Sherbrooke qui mentionne les terres des Beckett (3). C'est au fil des années que le major Beckett achète plusieurs terrains localisés dans la ville de Sherbrooke, Canton d'Orford, dans le canton d'Ascot et même à Richmond. Le plus vaste de ses lots, la ferme Beckett, se situe dans le quartier nord de Sherbrooke, autrefois canton d'Orford.

FAMILLE

Caroline Bown et le major Henry Beckett ont eu 11 enfants, 7 filles et 4 garçons. (Walter William, Ann, Jane Louisa, Henri Robert, Caroline, Adaline, Elizabeth, Rosanna Elisabeth, Charles Goodhue, Frederick James et Mary Amelia) (2).

Les quatre fils sont devenus des entrepreneurs influents en poursuivant les activités industrielles de la brique et en se lançant dans l'industrie de l'allumette.

1^{er} Walter William (1820-1906) fils aîné est un homme d'affaire, un marchand général et un industriel. Il s'incorpore avec d'autres marchands : Walker Beckett et Co, Beckett et Millette, Beckett et

Harvey. Il gère par la suite une entreprise de fabrication d'allumettes avec son frère Charles Goodhue, la C.G. Beckett et Co. (1867 à 1885 environ) (14). Il tient aussi un magasin général pendant de nombreuses années à l'emplacement de l'ancien palais de justice autrefois appelé The Square, un Bloc commercial à l'angle des rues Palais et Frontenac. Il fut inspecteur d'école et conseiller municipal en 1859 (5) ainsi que soldat de cavalerie et lieutenant du premier bataillon en 1845 (14). Il se marie en 1843 avec Margaret Walker, fille d'un forgeron. Ils auront trois enfants et malheureusement Margaret décède des suites de son dernier accouchement. Walter Williams se remarie trois ans plus tard avec Sarah Merrill Ritchie, fille de notaire et ils auront quatre enfants dont un seul survivra, Albert Edouard, avocat à Montréal (14). Dans les

années 1880, Walter William fait faillite et perd son commerce, ses terrains et bâtisses au Square ainsi que sa résidence au bout de Dufferin. Il reprendra son commerce de ferronnerie en 1885 et se retire par la suite du monde des affaires (14).

3^{ième} Henry Robert (1829-1896) suit les traces de son père et devient entrepreneur en construction et maçon. Il épouse, à l'âge de 21 ans, Mary Early, une irlandaise du canton de Dudswell et ils auront sept enfants dont quatre survivront, deux garçons et deux filles (14). Ils habitaient au coin Commercial (l'actuelle rue Dufferin) et Melbourne (l'actuelle rue Prospect) dans une maison, construite en 1871, de style renaissance italienne (toujours au même endroit au 576 Prospect). Il a hérité de la briqueterie. La briqueterie a cessé ses activités en 1860. Il

en dirigera une autre dans le quadrilatère formé par King, Belvédère, Minto et Camirand. Il obtient parfois de gros contrats comme la construction de la manufacture Paton en 1866 et les travaux d'agrandissement du Séminaire St-Charles Borromée. Il fut aussi Capitaine de la milice de réserve en 1869. Henry Beckett a été élu membre du conseil municipal sous le maire Richard Dolby Morkill en 1872-1874 (14). Ce conseil surveillera la construction des chemins de fer Sherbrooke-Eastern Townships et Kennebec Railway (6). Il fera faillite en 1885 et s'exilera en Colombie Britannique.

9^{ème} Charles Goodhue (1841-1891) Homme d'affaires et manufacturier. Il épouse en 1866, Cordelia Loodsa Ayer, fille d'un fermier du Canton d'Hatley. Ils auront un enfant qui décède en bas âge.

Il fonde la C.G. Beckett et Co., une entreprise de fabrication d'allumettes, en compagnie de son frère Walter W (5). Sa maison de briques rouges avec portique à pilastres, au 608 Prospect à Sherbrooke, existe toujours (14).

10^{ième} Frederick James (1844-1922) hérite de la ferme familiale de 200 acres. Il y construit, au cours des années 1870, une maison de briques de style national à deux étages, The Willows, car elle est située au bout de l'allée des saules (*salix nigra*-saules noirs). Frederick James et son épouse Elisabeth Jemina Bonnalie vivent dans cette maison avec leurs dix enfants. **Famille:** Frank (1870-1954), Percy Charles (1882-), Henry Malcom (1867-1949), Arthur Leonard (1886-1973), Roy Norris (1888-

1973), Eva (1869-), Hubert Parker (1874-1955), Cecilia Julia (1877-1974), Frederick (1879-), Katie Dora (1872-1957).

Les filles du major Beckett et de Caroline Bown (14)

Ann (1823-) Laisse la maison familiale, pour épouser vers l'âge de 27 ans, James Chapman, menuisier à Lennoxville. Son fils James Henry, est un homme d'affaire et marchand de Lennoxville. Sa fille Jessie Jane décède à 45 ans.

Jane Louisa (1826-1892) Célibataire toute sa vie. Demeure avec ses parents et à la mort de sa mère en 1885, hérite de la maison sur la rue Prospect. En 1892, la lègue à sa sœur Rosanna Bonnalie qui est veuve.

Caroline Beckett (1831-1860) épouse en 1857 Edmund F. Walker, frère de Margaret Walker, première épouse de Walter. Elle décède en 1860 à 29 ans. Son fils Georges Beckett Walker vit avec son père avant de s'exiler à Duluth dans l'État du Minnesota É.U. en 1880.

Adaline (1833-1917) à l'âge de 18 ans, elle épouse John Walker frère de Margaret, commerçant et homme d'affaires de Sherbrooke. Ils ont eu quatre enfants dont deux meurent en bas âge. En 1905 s'exile avec ses deux enfants à Norwood État de New-York. Elle revient par la suite à Sherbrooke et décède à 83 ans.

Elisabeth (1836-1923) Célibataire et vit avec ses parents. En 1885, après le décès de sa mère, vivra avec sa sœur Jane Louisa puis par la suite avec sa sœur Rosanna.

Rosanna Elisabeth (1838-1922) Épouse à 28 ans, William Bonnallie, meunier et commerçant. Ils ont eu trois enfants dont un garçon qui décède à 17 ans. Veuve en 1885, elle ira vivre avec sa sœur Jane Louisa et héritera de la maison familiale en 1892.

Mary Amelia (1847-1921) Épouse à 24 ans un médecin et chirurgien de Montréal Sillas Everett Tabb. Ils ont eu trois garçons et après le dernier, les époux se séparent.

LA FERME BECKETT, valeur historique inestimable

Les Beckett ont conservé les terres de leur ferme de génération en génération

1834 Achat de la Ferme Beckett par le major Henry Beckett : 100 acres (40 hectares)

1850 Achat de 100 autres acres (2-14) pour y établir une ferme.

La ferme comprend 200 acres (80 hectares) dont 90 acres de terres cultivées, 30 acres en pâturage et 80 acres boisés

Élevage : bœufs, cochons, moutons, chevaux, vaches, veaux

Culture : blé, patates, navets, avoine, foin

Érablière : 900 livres de sucre annuellement.

Cette ferme leur donne les produits laitiers, viande et laine.

Bâtiments : un hangar, deux granges, une écurie, une porcherie, un poulailler, une sucrerie et une laiterie (14)

1875 Frederick James, le plus jeune fils, hérite de la terre en 1875 et poursuit l'exploitation de la ferme jusqu'à sa mort en 1922 (2).

1922 À son décès, Frederick James lègue la terre à son épouse Elisabeth Jemina Bonallie et la terre sera divisée entre 4 de ses enfants. Une grande partie de la ferme (171 acres) sera léguée à son fils **Frank**

Georges en 1926. Il poursuit le travail de son père et de son grand-père (2). L'autre portion, environ 30 acres, est divisée entre trois des enfants, Katie Dora, Hubert Parker et Cecilia Julia.

À sa mort en **1954**, il lègue la terre à sa sœur Cecilia Julia et les terres sont abandonnées.

Le 23 juillet 1963, Cecilia Julia (1877-1974), infirmière et célibataire, petite fille du major Beckett, vend l'ancienne ferme à **la ville de Sherbrooke**. Il s'agit d'une superficie d'environ 175 acres (70 hectares) acquise pour la somme de 200,000\$. Cecilia garde le droit d'habiter la résidence familiale jusqu'en 1969 (2). La ferme est **alors zonée résidentielle** sous le maire Armand Nadeau (7).

1968 Cecilia Julia quittera la ferme en 1968. La maison et les bâtiments sont alors démolis. Cecilia est décédée en 1974 à l'âge de 97 ans.

L'allée des saules qui conduisait autrefois à la maison des Beckett, le vieux puits érigé près de la maison, les anciennes fondations, les pierriers (amoncellement de roches) qui rappellent les terres cultivées et le cerceau de roue de charrette emprisonné autrefois dans un érable, symbole du Bois Beckett (l'érable est tombé en 1999 et a libéré l'anneau) témoignent de la vie de cette famille de pionniers.

1969-1977 Enfouissement des débris de la maison de briques et recouvrement des puits. Une bande de 7 acres appartiendra à des intérêts privés, secteur Rochefoucauld.

Katie Dora (1872-1957), hérite d'une partie de la ferme familiale. La petite fille du major Beckett (fille de Frederick James) est infirmière et célibataire.

1925 Elle fait bâtir une maison sur la rue Beckett. En 1930, elle transforme la résidence en une maison de convalescence pour les personnes âgées malades. Cette maison n'existe plus.

PROTECTION du Bois Beckett à travers les âges

Archives à la Société d'Histoire de Sherbrooke

1974 La Ville de Sherbrooke transforme la ferme en un parc à vocation écologique de **70 hectares** (2).

1974-1975 Étude de l'ingénieur Jacques Robert concernant les conditions naturelles du Bois Beckett en fonction des perspectives d'utilisation.

1977 : Projet Canada au travail. Intervention forestière à la ferme avec Paul Boily et son équipe de 8 personnes qui ont travaillé pendant six mois au nettoyage contrôlé de l'érablière à hêtre, à pruche et la

pessière. Ce groupe a suscité l'intérêt des citoyens et de la ville quant au sort du Bois. Ils ont effectué des relevés quotidiens de la faune et de la flore. Le recensement démontre la présence de 54 espèces d'oiseaux et 30 essences forestières. L'équipe fait ses recommandations visant à empêcher la dégradation du milieu et pour permettre aux citoyens d'y faire de la randonnée. C'est un milieu fragile et il s'avère important d'assurer sa préservation en contrôlant les activités risquant d'en compromettre l'intégrité comme les feux de camp.

Hiver 1981-1982 Projet d'animation et perspectives d'aménagement subventionné par la Ville de Sherbrooke et animé par M. André Landry.

Ce projet assurait une animation guidée auprès des skieurs de fond ainsi que l'apprentissage des techniques de ce sport.

Le Comité de Loisirs Saint-Alphonse Inc. du Quartier Nord, aujourd'hui dissous, a effectué plusieurs pressions auprès des autorités municipales afin d'accélérer le processus de changement de zonage. Rappelons que le Boisé avait été zoné résidentiel.

1982 Projet d'animation **Ferme Beckett** parrainé par le Comité de Loisirs du Secteur Saint-Alphonse et subventionné par la Ville de Sherbrooke. Des programmes d'interprétation et des randonnées guidées sont mis en place. De plus, on organise une fête populaire avec rallye familial. On procède à l'installation des pancartes pour la

signalisation des sentiers de même que d'une enseigne de localisation du Bois Beckett.

1983 Projet Été Canada au travail parrainé par le Comité de loisirs du Secteur Saint- Alphonse et subventionné par la Ville de Sherbrooke et le Club Richelieu. Quatre naturalistes préparent des programmes d'interprétation de la nature et des randonnées guidées de mai à octobre. Une fête populaire est organisée et on procède à l'aménagement des sentiers, à la signalisation et à la production des cartes des sentiers.

1983 : Assemblée de 65 personnes pour former le Regroupement du Bois Beckett.

Rôles : S'impliquer dans la conservation d'autres sites naturels, promouvoir des activités de loisirs en respectant le patrimoine, promouvoir des programmes éducatifs et assurer la gestion du site.

Le Regroupement du Bois Beckett créé le 27 juillet 1984 ⁽¹⁵⁾ a contribué largement à sa protection. Quatre vocations du Bois Beckett : environnementale, historique, récréative et éducative. Le Regroupement est mandataire de la Ville de Sherbrooke pour la gestion du boisé.

4 mai 1988 : Zone P85 Le Boisé Beckett, qui était zoné résidentiel, est maintenant zoné **Zone d'aménagement naturel** (art 356). La confirmation de cette décision du conseil municipal est adoptée le 16

novembre 1987 à l'effet d'assurer la survie de l'espace vert de quelques 170 acres comme site récréatif et naturel.

Zone d'aménagement naturel : toute surface non aménagée, laissée à son état naturel. Aucun aménagement à l'extérieur des sentiers actuels n'est autorisé. Aucun abattage d'arbres, aucune extraction d'arbres morts malades ou chablis ne sont autorisés (8).

21 juillet 2000 Le ministère des Ressources naturelles sur les écosystèmes forestiers exceptionnels (EFE) a décrété qu'une partie du Bois Beckett (6 hectares) constituait une forêt ancienne à caractère patrimonial. Il n'y aurait qu'une autre forêt ancienne en milieu urbain soit le Boisé Papineau à Laval. En effet, selon l'inventaire effectué par

le Ministère en 1999, la vieille érablière à hêtre répondrait aux critères. Sur une superficie de 6 hectares la vieille érablière et ses quelques pruches comprennent de vieux arbres qui atteindraient 270 ans et dont la hauteur moyenne serait entre 31 et 35 mètres. Cette forêt a été peu perturbée par l'homme (9).

Forêt ancienne : Désigne les peuplements qui n'ont pas été modifiés par l'homme et qui n'ont subi aucune perturbation majeure récente et dans lesquels se retrouvent de vieux arbres. Ces écosystèmes renferment de gros arbres morts, encore debout où plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes vivent, se nourrissent ou se reproduisent. Lichens et champignons y prolifèrent. Ces forêts sont essentielles au maintien de la diversité biologique (10).

Ce statut assure formellement la protection de l'intégrité des secteurs vierges du boisé. Tout projet de mise en valeur nécessitant des travaux d'aménagement forestier doit être approuvé par le ministre des Ressources naturelles.

2004 Étude sur les espèces par Corriveau de 2000 à 2003, avec une observation de 103 espèces d'oiseaux (11).

Février 2009 Le Bois Beckett double de superficie Ajout de .7 km carré au .64 km carré existant pour un total de 1,4 km carré de forêt. Décision du Maire Jean Perreault qui a conclu une entente d'achat de divers terrains du secteur avec la Société de placement J.P.C. appartenant à Charles et Philippe Custeau. Cette décision survient

après la remise du rapport rédigé par la Table des aires écologiques du comité Dialogue-Citoyens. Le groupe présidé par Michel Montpetit, directeur du Centre universitaire de formation en environnement de l'Université de Sherbrooke, recommande dans son rapport de protéger 12 % du territoire en Espaces verts. Cette décision d'agrandir le Bois Beckett met donc un terme à la possibilité de prolongement du boulevard Jacques-Cartier au-delà de la rue Beckett (12).

2012 Aménagement du jardin communautaire Caroline-Bown au coût de 90,000\$ en bordure du parc du Bois Beckett, à l'ouest d'un réservoir d'eau potable construit en 1957 (2).

SECTEUR FORESTIER-AGRICOLE

L'agriculture : De jeunes boisés de forêts pionnières composés de feuillus de lumière (peupliers, bouleau gris, érable rouge, etc.) nous indiquent que c'est l'agriculture qui occupait jadis ces secteurs. L'abandon de l'activité agricole aux environs de 1954 a permis à la forêt de reprendre sa place. Des vestiges de bâtiments, des pierriers ne mentent pas sur cette activité aujourd'hui disparue.

Peuplements forestiers : Le bois Beckett se compose de six peuplements écoforestiers (13). Globalement, l'est du territoire est constitué de feuillus (érable rouge, érable à sucre, et feuillus tolérants) alors que l'ouest du secteur présente des peuplements mélangés et

résineux composés de peuplier, de résineux et d'érable rouge. On y retrouve aussi un peuplement résineux avec du sapin baumier mature fortement affecté par le chablis. Le secteur situé derrière les maisons de la rue Rochefoucauld est composé d'une vieille érablière. Les vieux arbres meurent, tombent et les jeunes érables viennent combler les espaces laissés vacants. Plusieurs gros arbres sont tombés ou ont perdu de larges sections de leurs cimes lors de vents violents. C'est un des phénomènes naturels qui accélèrent la création de trouées permettant plus d'ensoleillement et l'installation de jeunes arbres. Ceux déjà en place en profitent pour essayer de gagner la course vers le ciel.

L'allée des saules : Probablement plantée à la fin du 19^{ième} siècle lorsque Frederick James a construit sa maison The Willows vers 1870. Les arbres

géants croupissent sous le poids des années. Cette transition d'une époque à une autre s'opère naturellement.

Forêt ancienne, forêt non aménagée : Plusieurs personnes s'interrogent sur l'aspect de la forêt. Les vieux troncs, les branches cassées ne sont pas ramassées. Cette forêt n'a pas connu d'intervention de coupes de bois depuis très longtemps ce qui lui confère son charme et sa distinction par rapport aux autres boisés. L'érablière, de par cette distinction, a été reconnue comme forêt ancienne par le Ministère de Ressources naturelles du Québec en 2000.

Essences d'arbres du Bois: Érables, hêtres, pruches, bouleaux, frênes, mélèzes, thuya, tilleuls, cerisiers, ormes etc.

Espèces d'oiseaux : Selon une étude réalisée entre 2000 et 2003, 103 espèces d'oiseaux ont été observés au Bois Beckett (11).

Flore : 238 espèces de plantes vasculaires (13).

Le Patrimoine de la Famille Beckett

La famille du major Henry Beckett et de ses descendants est intimement liée à l'essor économique de Sherbrooke car elle a compté d'importants marchands et industriels, des entrepreneurs, des cultivateurs et des conseillers de la ville (14). Encore aujourd'hui, il subsiste, une rue, une place (ouverte en 1962) et une maison (datant de 1871), située au 576 Prospect, qui portent leur nom et nous rappellent le passage de ces pionniers.

Fiches rédigées par Lucie Laflamme, membre du regroupement Bois Beckett

RÉFÉRENCES

1. *Bruchesi, Jean, Histoire du Canada*
2. La Tribune, samedi 26 janvier 2013 E5
3. *Palais de Justice de Sherbrooke, Registre 1859-1881, pp. 16 et 17*
4. Annuaire du Séminaire Saint-Charles par Pierre Girard
5. La Tribune mai 2000
6. *Ramasse, Jean, Les rues de Sherbrooke, S.I.S.d.*

7. La Tribune, mardi 13 août 1963, p.38. Planification et travaux publics, Divisions environnement, ingénierie, urbanisme, permis, et inspection, voirie et parcs. Lettre adressée à Jacques Testulat 10 octobre 20002, Parc du Bois Beckett.

8. Planification et travaux publics, Divisions environnement, ingénierie, urbanisme, permis, et inspection, voirie et parcs. Lettre adressée à Jacques Testulat 10 octobre 20002, Parc du Bois Beckett.

9. La Tribune, samedi 9 juin 2001, page E1

10. Les écosystèmes forestiers exceptionnels du Québec, Gouvernement du Québec, Ministère des Ressources naturelles 2001

11. *Corriveau, L., (2004) Liste des espèces : bois Beckett 01-01-2000 au 31-12-2003, Sherbrooke, 17 novembre 2004.*

12. *La Tribune, mercredi, 18 février 2009*

13. *Plan d'action pour l'étude, la conservation et la mise en valeur du Bois Beckett et du secteur Nord, Desautels, Y., Gagné, P., Gervais, H., Painchaud-April, M. 29 avril 2005*

14. *Champagne, L. (1987) La famille Beckett : Une génération de pionniers (historique) Parrainé par le regroupement du Bois Beckett, août 1987*

15. *Lettres patentes, Loi sur des compagnies, Gouv. Du Québec*

Annexe forestière 2020

(Ken Dubé, Ingénieur forestier, membre du Regroupement du Bois Beckett)

Érablière de deuxième génération

Localisation : le long du sentier 5, directement en face de l'entrée du sentier 3 jusqu'au secteur ouvert (renouée japonaise).

Origine : ancienne prairie agricole en face de la résidence *The Willows*, ensemencée par les érables de la forêt ancienne.

Âge : les érables ont une cinquantaine d'années

Composition : peu d'essences autres que l'éérable à sucre

Forêt résineuse surannée (passée la maturité biologique)

Localisation : à l'entrée du Bois, par les jardins communautaires, de chaque côté du sentier 1 et du sentier 8, jusqu'à la jonction du sentier 2

Origine : ancienne prairie ou pacage agricole. Abandonné avant d'autres secteurs car la forêt y est plus vieille

Âge : la forêt a plus d'une soixantaine d'années

Composition : forêt résineuse de sapins, épinettes, cèdres. Le sapin a dépassé sa maturité (d'ailleurs il reste que très peu de sapins dominants encore vivants). Les épinettes ont commencé à tomber car aussi matures.

Évolution : la chute de ces arbres crée des trouées, augmente la lumière au sol et favorise ainsi l'installation de régénération. On observe les nouveaux résineux qui prendront la relève et formeront la prochaine cohorte forestière. C'est un secteur résineux qui conservera cette particularité pour la prochaine génération forestière.

Forêt pionnière

Localisation : à la jonction du sentier 4 et 5, en prenant le sentier 4, de chaque côté, jusqu'au milieu humide plus ouvert.

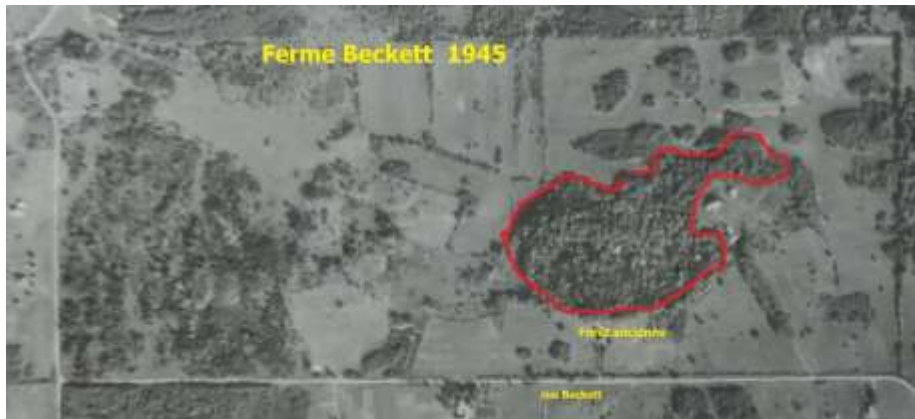
Origine : peuplements issus de prairies ou de pacages agricoles abandonnés.

Âge : forêt d'une quarantaine d'années

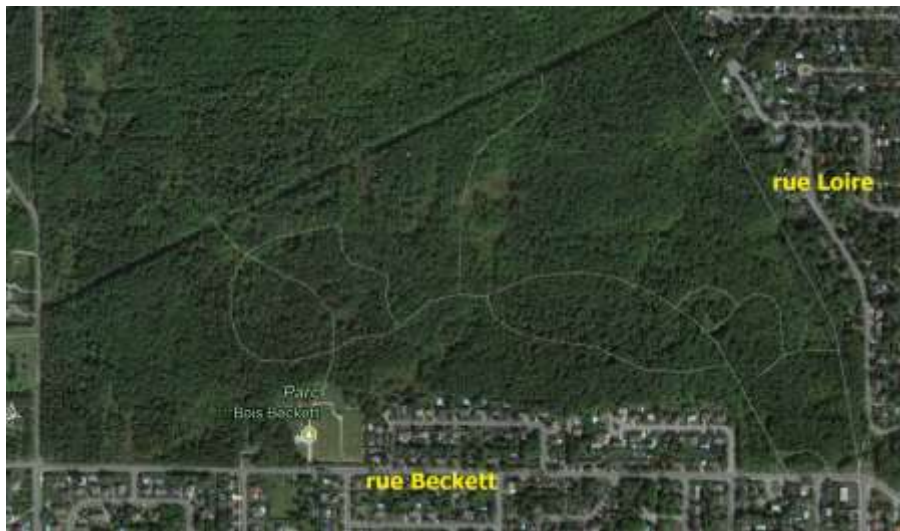
Composition : Essences dites intolérantes à l'ombre, c'est-à-dire qu'elles se régénèrent en milieu ouvert, peupliers, bouleaux gris, érables rouges, cerisiers tardifs.

Évolution : cette forêt pionnière est une étape vers une forêt de deuxième venue. Cette forêt sera composée d'essences dites tolérantes à l'ombre, tel le hêtre et l'érable à sucre. Au fur et à mesure que les arbres de cette forêt pionnière atteindront leur maturité (30-35 ans pour le bouleau gris, 40-50 ans pour les peupliers), ces arbres mourront. Les ouvertures créeront les conditions pour l'installation de la forêt de deuxième venue. L'évolution à long terme vers une érablière à feuillus dits tolérants.

Annexe photos









Puits, arbre à l'anneau, la cabane à sucre et la laiterie.



Elisabeth Jemina Bonnallie, épouse de Frederick James Beckett, devant l'Allée des Saules





Maison de Frederick James Beckett construite dans les années 1870, au bout de l'Allée des saules



Maison de Henry Robert Beckett, construite vers 1871, 576 Prospect

Sherbrooke

Au cours de la première décennie du XIX^{ème} siècle, le village des Grandes Fourches, ainsi nommé en raison de la confluence des rivières St-François et Magog, commence à prendre forme avec ses trois moulins, une scierie, une carderie, un moulin à farine et quelques ateliers d'artisans. C'est en l'honneur de Sir Coape Sherbrooke, gouverneur de la colonie 1816-1818, que le village prend le nom de Sherbrooke en 1818. (14)